

livres sur lesquels un attrait insensible fait d'abord porter la main quand on veut lire une heure ou deux. Qu'on compare le nombre des traductions de Lucrèce avec le nombre des traductions de Virgile dans toutes les langues polies, & l'on trouvera quatre traductions de l'Énéide de Virgile contre une traduction du Poème *De natura rerum*. Les hommes aimeront toujours mieux les livres qui les toucheront que les livres qui les instruiront. Comme l'ennui leur est plus à charge que l'ignorance, ils préfèrent le plaisir d'être émus au plaisir d'être instruits.

SECTION X.

Objection tirée des Tableaux, & faite pour montrer que l'art de l'imitation intéresse plus que le sujet même de l'imitation.

ON pourroit objecter que des tableaux où nous ne voyons que l'imitation des différens objets qui ne nous auroient point attachez, si nous les avions vus dans la nature, ne laissent pas de se faire regarder longtems. Nous donnons plus d'attention à des fruits &

à des animaux représentés dans un tableau, que nous n'en donnerions à ces objets mêmes. La copie nous attache plus que l'original.

Je réponds que, lorsque nous regardons avec application les tableaux de ce genre, notre attention principale ne tombe pas sur l'objet imité, mais bien sur l'art de l'imitateur. C'est moins l'objet qui fixe nos regards que l'adresse de l'Artisan : nous ne donnons pas plus d'attention à l'objet même imité dans le tableau, que nous lui en donnons dans la nature. Ces tableaux ne sont point regarder aussi longtems que ceux où le mérite du sujet est joint avec le mérite de l'exécution. On ne regarde pas aussi longtems un panier de fleurs de Baptiste, ni une fête de village de Teniers, qu'on regarde un des sept Sacremens du Poussin, ou une autre composition historique, exécuté avec autant d'habileté, que Baptiste & Teniers en font voir dans leur exécution. Un tableau d'histoire aussi bien peint qu'un corps-de-garde de Teniers, nous attacherait bien plus que ce corps-de-garde.

Il faut toujours supposer, comme la raison le demande, que l'art ait réussi également; car il ne suffit pas que les

ON X.

Tableaux, &c.
de l'art de l'imitateur
que le sujet

jecter que de
ne voyons que
objets qui ne
hez, si nous
ature, ne lail
er longtems.
ion à des frim

tableaux soient de la même main. Par exemple, on voit avec plus de plaisir une fête de village de Teniers qu'un de ses tableaux d'histoire, mais cela ne prouve rien. Tout le monde sçait que Teniers réussissoit aussi mal dans les compositions sérieuses, qu'il réussissoit bien dans les compositions grotesques.

Or en distinguant l'attention qu'on donne à l'art d'avec celle qu'on donne à l'objet imité; on trouvera toujours que j'ai raison d'avancer que l'imitation ne fait jamais sur nous plus d'impression que l'objet imité en pourroit faire. Cela est vrai même en parlant des tableaux, qui sont précieux par le mérite seul de l'exécution.

L'art de la Peinture est si difficile, il nous attaque par un sens, dont l'empire sur notre ame est si grand, qu'un tableau peut plaire par les seuls charmes de l'exécution, indépendamment de l'objet qu'il représente: mais je l'ai déjà dit, notre attention & notre estime sont alors uniquement pour l'art de l'imitateur qui sçait nous plaire, même sans nous toucher. Nous admirons le pinceau qui a sçu contrefaire si bien la nature. Nous examinons comment l'Artisan a fait pour tromper nos yeux, au

point de leur faire prendre des couleurs couchées sur une superficie pour de véritables fruits. Un Peintre peut donc passer pour un grand Artisan, en qualité de dessinateur élégant, ou de coloriste rival de la nature, quand même il ne sçauroit pas faire usage de ses talens pour représenter des objets touchans, & pour mettre dans ses tableaux l'ame & la vraisemblance qui se font sentir dans ceux de Raphaël & du Poussin. Les tableaux de l'Ecole Lombarde sont admirez, bien que les Peintres s'y soient bornez souvent à flater les yeux par la richesse & par la vérité de leurs couleurs, sans penser peut-être que leur art fût capable de nous attendrir: mais leurs partisans les plus zélés tombent d'accord qu'il manque une grande beauté aux tableaux de cette Ecole, & que ceux du Titien, par exemple, seroient encore bien plus précieux, s'il avoit traité toujours des sujets touchans, & s'il eût joint plus souvent les talens de son Ecole aux talens de l'Ecole Romaine. Le tableau de ce grand Peintre qui représente saint Pierre Martyr, Religieux Dominiquain, massacré par les Vaudois, n'est peut-être pas, tout admirable qu'il est par cet endroit même, son tableau le plus précieux par la richesse des couleurs

locales ; cependant de l'aveu du Cavalier Ridolfi, l'Historien des Peintres de l'Ecole de Venise, (a) c'est celui qui est le plus connu & le plus vanté. Mais l'action de ce tableau est intéressante, & le Titien l'a traitée avec plus de vraisemblance, & avec une expression des passions plus étudiée que celles de ses autres ouvrages.

(a) Pag. 151.

SECTION XI.

Que les beautez de l'exécution ne rendent pas seules un Poëme un bon ouvrage, comme elles rendent un tableau un ouvrage précieux.

IL n'en est pas des Poètes, qui n'ont d'autre mérite que celui d'exceller dans la versification, & qui ne savent pas nous dépeindre aucun objet capable de nous toucher ; mais qui, pour me servir de l'expression d'Horace, ne mettent sur le papier que des *niaiseries harmonieuses*, comme des Peintres dont je viens de parler. Le public ne fait jamais beaucoup de cas des ouvrages d'un Poëte qui n'a pour talent que celui de